Un jour ordinaire au Pays du Bonheur 1/3

Il est 6h du matin et le jour se lève sur les toits de la ville de Jakar au Bhoutan, Dechen, 5 ans se prépare pour sa première journée d'école ! Il est heureux. Dans la maison le poêle est déjà allumé et la maman de Dechen, Sangay, sert le thé au beurre salé. Tout est calme, dehors le vent froid souffle dans toute la vallée de Bumthang Choekhor.

Ram, le père de Dechen l'accompagnera à l'école et Dechen en est très fier. Il a une chance incroyable d'aller dans l'une des 19 écoles de Jakar. Beaucoup d'enfants n'auront pas cette opportunité. Souvent dans les familles les plus pauvres, les parents préfèrent que les enfants travaillent et qu'ils rapportent de l'argent pour le foyer.
Non, ce n'est pas qu'ils « préfèrent » c'est plutôt qu'ils n'ont pas le choix c'est une question de survie, une obligation vitale..
La famille de Dechen est aussi très pauvre. Ils habitent à cinq dans une petite maison de 20m2, au toit en tôle et aux murs mal isolés. Ils n'ont pas toujours l'électricité, pas de chauffage à part le poêle qui fait office de radiateur et de cuisinière.
Tout n'est pas si facile dans la ville de « l'oiseau blanc » mais Dechen lui est heureux au pays du bonheur ! Aujourd'hui, il va à l'école ! Rien de plus simple !
C'est vite dit …
Il n'a pas de cartable, pas de sac en ce jour de rentrée. Ses deux frères, Dorji et Namgutzbhutia eux non plus n'en ont jamais eu. Normal ils n'ont jamais été à l'école. Ils travaillent depuis l'âge de 6 ans. Ils ont 10 et 12 ans et leur avenir semble tout tracé…
Aujourd'hui est un grand jour pour Dechen pourtant sa mère à l'air triste.
Au moment de partir pour l'école elle le serre dans ses bras et pleure…
« Pleure pas maman, pourquoi tu pleures ? C'est un bon jour aujourd'hui ! »
Sangay, ravale ses larmes, essuie son visage avec sa manche et lui murmure : « Dechen tu as raison c'est un bon jour aujourd'hui, c'est le début d'un bon karma. Sois gentil, fais bien ce qu'on te dit et pense souvent à nous … »
Dechen l'embrasse sur la joue : « Oui maman !!! » . Tout heureux , il donne la main à son père et ils descendent le sentier d'un pas décidé. Sur le visage de Dechen, un sourire invisible, le sourire de la fierté. Une joie profonde coule dans toutes ses veines jusque dans son petit orteil droit !
Pourtant au fur et à mesure de sa marche, une boule grandit dans son estomac et remonte dans sa gorge. Quelque chose le tracasse, un sentiment étrange le submerge, il ressent comme un malaise…
Dechen pour se rassurer serre sa petite main dans celle de son père. Une chaleur, un réconfort.
« Ram, pourquoi maman pleurait ce matin ? »

- Parce que tu es parti…Et puis surtout parce qu'un an sans te voir ça fait long, elle s'inquiète, tu vas lui manquer. C'est tout ça qui la rend triste !
- Un an ? Je vais rester un an à l'école ? Mais c'est pas possible, ils n'ont pas le droit de me garder aussi longtemps, je dois rentrer ce soir à la maison pour faire mes devoirs !
- Mais Dechen, tu ne vas pas à l'école…Tu vas au monastère !
- Au monastère ?